



CONFERENCE AU SESLA, le mercredi 26 avril à 17h au P61

Le fossé religieux dans les discours de campagnes présidentielles américaines (1952-2008) : ce que la linguistique de corpus peut en dire.

Arnaud Vincent (Université catholique de Louvain)

Le fossé religieux (connu sous le nom de 'God Gap') est traditionnellement décrit comme la corrélation positive entre religiosité élevée et préférence pour le parti républicain. Bien que certaines analyses politiques confirment l'impact de la religion sur le vote, de nombreux aspects restent cependant flous et invitent à réunir et interroger davantage de données. Deux prémisses alimentent la perception que l'on se fait généralement de ce fossé religieux: (1) Les républicains ont exploité la religion avec plus d'intensité et de compétences que les démocrates; (2) L'impact de la rhétorique religieuse est important car elle guide le vote et trouve un écho favorable auprès de certains groupes religieux influents. Cependant, la littérature sur le sujet demeure souvent entachée par un manque récurrent de preuves solides lorsqu'il s'agit d'aborder la thématique de la rhétorique présidentielle; de plus, l'impact de la rhétorique religieuse sur le vote reste pour le moins hypothétique. La première prémisse reprise ci-dessus soulève une question urgente quant à l'existence réelle ou fictive d'un fossé religieux séparant la rhétorique utilisée par les républicains et les démocrates. Bien qu'en apparence évidentes, ces différences marquant la rhétorique religieuse dans les campagnes présidentielles ne sont que trop peu étayées par des preuves solides.

L'objectif principal de ma recherche est de pallier ce manque de preuves. Par le biais de la linguistique de corpus, et donc l'analyse d'une grande quantité de productions langagières authentiques, nous étudierons la rhétorique religieuse produite par les candidats à la présidence américaine (1952-2008) et partirons à la recherche de traces réelles témoignant de l'existence de ce fossé religieux séparant tantôt les époques (de 1952 à 2008), tantôt les partis. Cette approche multidimensionnelle (diachronique et cross-sectionnelle) sous-entend que la signification du fossé religieux est ici libérée de la corrélation classiquement établie entre religiosité forte et une préférence accrue pour le parti républicain. La méthodologie employée s'inscrira dans une logique identique, puisqu'elle se fondera principalement sur une approche dite « corpus-driven » permettant aux données de se libérer des contraintes imposées par des listes préétablies d'éléments à analyser ou par des hypothèses et intuitions de départ qui pourraient occulter une partie importante et trop souvent négligée de la réalité. L'enseignement principal de ces analyses est surtout celui d'une rhétorique religieuse complexe, non-dichotomique, à la fois composée d'éléments représentatifs du genre dans son ensemble ou du contexte de production (contextes temporel ou situationnel par exemple), mais aussi d'ingrédients plus spécifiques aux partis, voire à certains candidats. Ainsi, l'image qui ressort de ces analyses est celle d'une réalité allant bien au-delà de la description traditionnelle du fossé religieux, où seul le parti républicain de ces dernières décennies aurait produit et exploité un langage empreint de religiosité.

Contact: *Sabine De Knop*, sabine.deknop@usaintlouis.be